

# Europ Amiante

## L'OR DU DÉSAMIANTAGE

**Implantée à Meaux, cette petite entreprise du bâtiment est sortie de l'anonymat en se spécialisant dans le désamiantage. Un créneau longtemps délaissé en raison des risques et des obligations coûteuses en formation, mais aujourd'hui très porteur.**

Par Henri de Lestapis

**D**ans l'entrée chaotique des bâtiments fraîchement sortis de terre d'Europ Amiante, Georges, un mannequin en plastique de rayon de supermarché, monte la garde. Les bras figés, il regarde avec un air résolu le mur en parpaings frais qui se dresse devant lui. La combinaison blanche à mailles serrées dont on l'a revêtu étonne le visiteur. Elle rappelle celles des biologistes qui travaillent en salle blanche. Aussi est-on surpris de la voir apparaître dans une entreprise du bâtiment, où l'usage est plus souvent au bleu de travail et à la chemise à carreaux. « *La tenue est un élément essentiel de la sécurité de nos salariés* », explique Carine Rouvier, la dirigeante de l'entreprise, car « *on ne plaisante pas avec l'amiante...* ». C'est sur ce créneau très légiféré du désamiantage, lui par nombre de ses confrères, que s'est lancée cette femme au caractère bien trempé.

Ni sa formation, ni son parcours professionnel ne la prédestinaient à devenir chef d'entreprise. « *Mon créneau, c'est la paperasse !* » s'amuse-t-elle, bien consciente que c'est un sujet qui rebute habituellement les dirigeants de PME : « *Demander des autorisations, courir les bureaux, remplir des*

*informations en dix exemplaires... c'est mon truc !* » Et pour cause. Avant de créer Europ Amiante, elle a occupé des postes administratifs dans différents grands groupes, jusqu'à devenir directrice administrative et financière d'une entreprise de restauration rapide. Souhaitant passer à autre chose et voler de ses propres ailes, elle se penche en mai 2005 sur le sort d'une petite entreprise du bâtiment employant trois salariés et dont le dirigeant est prêt à se séparer pour un euro symbolique. Le marché est conclu et elle devient patronne d'Hérès. Mais elle prend très vite conscience des limites de cette société qui vivote et n'est pas très rentable. Jusqu'au jour où tout bascule quand un client lui demande si elle fait du désamiantage. Voilà un créneau porteur, analyse Carine Rouvier, dont l'enthousiasme ne suffit cependant pas pour s'improviser professionnelle du désamiantage, mais lui permet d'affronter les gigantesques contraintes en formation et en réglementation administrative que cette activité suppose. Avec tout juste deux salariés pour l'accompagner, Carine passe elle-même les qualifications. « *J'ai commencé par faire moi-même du désamiantage... Mais sur un chantier,*

*je suis d'une maladresse !* » Cela ne va pas durer longtemps. En décembre 2008, sitôt l'entreprise convertie à cette activité et rebaptisée Europ Amiante, les demandes affluent de toutes parts. Car la PME a déjà solide réputation. « Dans le bâtiment, c'est assez facile de se faire une bonne réputation, explique-t-elle avec son franc-parler. Il suffit de respecter les délais, d'être transparent sur tous les plans, et de répondre au téléphone quand les clients râlent plutôt que de les laisser mariner ! » Pour répondre aux clients, la dirigeante doit en un temps record embaucher, former et piloter les équipes... Bref, gérer la croissance brutale

et exponentielle de son entreprise qui, très vite, aligne une dizaine de salariés. À plus d'une reprise, elle se retrouve confrontée à de très lourds problèmes de trésorerie. En particulier avec des chantiers menés pour le compte d'institutions publiques telles que des écoles, des administrations ou des salles municipales. Le règlement des travaux tarde. « Nous avons attendu parfois jusqu'à cent vingt jours et même cent quatre-vingts jours pour être payés, s'agace-t-elle. Comment voulez-vous faire lorsque le chiffre d'affaires est multiplié par cinq en quelques mois, et qu'il faut payer tout le monde ? » Son salut, elle le

Carine Rouvier et un membre de son équipe spécialisée dans le désamiantage des bâtiments. Pris en 2008, le virage s'est révélé porteur.



► doit à son banquier de la Société générale. « J'étais auparavant suivie par une femme que je connaissais bien. Mais elle est partie à la retraite. Et puis j'ai vu arriver un jeune. J'ai pris peur ! Nous avons fait connaissance et, finalement, il s'est avéré qu'il avait vraiment conscience des besoins des entreprises, il s'est engagé à nos côtés. Pour nous, il a même risqué sa place ! » Aujourd'hui, alors qu'Europ Amiante a remboursé ses emprunts, sa dirigeante est reconnaissante envers son banquier compréhensif. Soulignant cependant que « tout est une question de confiance ».

De leur côté, les salariés de l'entreprise doivent apprendre à gérer des situations pour le moins inattendues... Lorsqu'ils s'attaquent à un chantier, vêtus de leur tenue blanche et de leur inquiétant masque noir, ils déclenchent parfois un vent de panique parmi les populations alentour. Certaines personnes sont remontées. Elles investissent les lieux et s'arrangent pour interrompre physiquement les travaux.

Commence alors un long travail de pédagogie, auquel participe parfois Carine Rouvier pour débloquer des situations tendues. « Nous devons gérer le risque d'émeute alors même que nous intervenons pour réaliser une opération préventive. Mais ça ne suffit pas toujours. L'amiante est un sujet qui inquiète beaucoup. » Aujourd'hui, l'entreprise aligne 2 millions d'euros de chiffre d'affaires et emploie près d'une cinquantaine de salariés, tous bénéficiaires d'un contrat à durée indéterminée. Stratège, Carine envisage de diriger une centaine de salariés dans un an. Le processus d'embauche s'est simplifié en raison de la notoriété d'Europ Amiante. Les candidats à l'embauche viennent plus spontanément taper à la porte. Parfois même, ils viennent en binôme ! Quant aux demandes de chantiers, elles continuent d'affluer et Carine Rouvier est contrainte d'en refuser. « Mon problème est désormais de trouver du personnel qui accepte de travailler. Quelqu'un qui veut vraiment bosser, je lui trouve une place tout de suite ! »

#### Désamiantage.

Un carnet de commande qui explose et des délais de paiement qui s'allongent : l'entreprise doit son salut à son banquier.

